

## Elevage

# SEOLA ET ALINGHI DU RECORD, FILLE ET FILS DE BAHIR DU NEZ-PERCÉ À L'AKHAL-TÉKÉ

### SEOLA, UN NEZ-PERCÉ À BOSSONNENS

«Ça y est, j'ai reçu ses papiers. Elle est inscrite au stud-book des Nez-Percés ! » Jean-Luc Mayor, qui nous tend religieusement le document en question en précisant bien qu'il s'agit là «de son bien le plus précieux !», est aux anges. Seola («parce qu'elle est née le même jour que mon fils Seo»), sa poulliche née en août dernier des amours entre sa jument appaloosa, Dear Brite, et l'étalon akhal-téké d'Evelyne Giobellina, Bahir, est la première Nez-Percé - et officiellement reconnue comme telle - d'Europe.

Pendant ce temps-là, Seola, fine et racée, gambade dans les prés enneigés de Bossonnens (FR). «Elle est super, docile comme un chien, on peut tout lui faire, s'enthousiasme son propriétaire; je me réjouis vraiment de voir ce qu'elle va devenir à l'âge adulte. Physiquement, elle a



Jean-Luc Mayor nous présente Dear Brite, sa jument appaloosa et Seola, le premier poulain Nez-Percé d'Europe.

La rencontre avec les akhal-tékés, «des chevaux hypersensibles, difficiles, qui ne supportent pas la force et la contrainte, mais d'une élasticité, d'une souplesse et d'une légèreté extraordinaires: on croirait monter un chat!», Jean-Luc Mayor la doit à Evelyne Giobellina, éleveur à La Claioux-Moines (VD). «J'ai travaillé un de ses chevaux avec lequel elle avait un problème. Elle m'a alors confié ses étalons. Evelyne et moi avons eu connaissance du projet des Nez-Percés, qui tentent de recréer une race de chevaux bien à eux (les Nez-Percés sont déjà à la base du cheval appaloosa qui

leur a en quelque sorte échappé et qui possède son propre stud-book), en croisant des étalons akhal-téké - ils en ont acheté quatre en Allemagne - et des juments appaloosas. Nous avons alors imaginé nous associer à cette démarche en faisant naître un tel poulain en Europe.»

Avec Seola, Jean-Luc Mayor voit en quelque sorte un rêve d'enfant se réaliser. Avant d'en voir un autre, d'adulte celui-là, se concrétiser: «que les Européens réalisent que ces sauvages, comme on appelle encore trop souvent les Indiens, avaient la science infuse du cheval et un sens avisé de la sélection, et depuis fort longtemps.»



Photo: privée

Bahir, un des étalons akhal-tékés d'Evelyne Giobellina, père de Seola et d'Alinghi du Record.

certaines caractéristiques d'un appaloosa, un poitrail volumineux, des articulations plus massives qu'un pur akhal. Elle a par contre les yeux bridés de son père. Quant au caractère, l'akhal étant réputé pour son sale caractère, l'appaloosa pour son particulièrement bon caractère, je suis impatient de voir ce que le mélange des deux va donner !»

Jean-Luc Mayor reconnaît «avoir toujours adoré les appaloosas». C'est pour eux et pour les Indiens, «que j'ai toujours aimés, même si je suis habillé en cow-boy !», que l'initiateur de Cheval Mon Ami, dont «l'enfance a été bercée par Buddy Longway, cet Indien sans l'habit d'Indien, le héros de Derib», s'est rendu en 1989 aux Etats-Unis, dans l'Idaho, chez les Nez-Percés, où il a été initié à la sweet lodge.

### The Nez Perce



### ALINGHI DU RECORD: MÈRE DEMI-SANG, PÈRE AKHAL-TÉKÉ

«Il est beau. Regardez, là, devant, ces épis. Les Arabes disent que ce sont les épis de la chance...» Ses poulains, ses chevaux, Clara Martin les aime comme des enfants. Tous. Mais Alinghi a sans doute une place particulière dans son cœur. Ce bel alezan au corps de demi-sang et au port de tête et à l'encolure de l'akhal, aux yeux légèrement bridés, est un fils de Petra du Record CH (par Sinclair et Natanya du Record CH) et de Bahir. «Petra est une grande tardive. On n'a pas pu la débourrer à 3 ans, alors on a décidé de la faire porter. Compte tenu de son modèle particulièrement massif, Evelyne (Giobellina), une de mes amies, s'est demandé pourquoi ne pas la marier à un akhal ? Et puis, je trouve ces chevaux si beaux, si sauvages...»

Le résultat est là. Alinghi du Record, né le soir de la victoire d'Alinghi dans la Coupe de l'America. «Il a le corps du demi-sang, l'encolure et la tête de l'akhal; peut-être qu'il deviendra un cheval de complet. Mais commercialement, on ne sait pas ce que cela va donner», s'interroge